

du soleil jusqu'à son coucher. Que ceux qui liront ces lignes se rappellent que l'idée de pénitence et de se faire souffrir, est naturelle à l'homme, toutes les fois qu'il veut apaiser la Divinité offensée ou lui demander quelque faveur. D'autres se préparent quelques jours d'avance par des bains de vapeur ou *suerie*, dont nous parlerons plus au long dans un autre article. C'est une purification, à laquelle on attache beaucoup d'importance.

Après la déclaration du grand-Prêtre à l'entour du camp, tous les *hommes du calumet* se rassemblent dans une *loge de Médecine*. C'est alors que vient se présenter une fille ayant au moins vingt hivers. Elle vient devant les Anciens déclarer sa virginité, en jurant qu'elle ne s'est jamais souillée. On accepte son témoignage, parce qu'on ne peut penser qu'elle aurait l'audace de mentir au Grand-Esprit. De suite on la reconnaît comme telle, et on la choisit pour représenter la nation dans la fête et être l'emblème de leur culte. Après de grandes cérémonies opérées par l'entremise du calumet, on revêt cette nouvelle Vestale d'une robe de cuir blanc. On lui peint en blanc les cheveux, le visage, les mains et les pieds. Elle est l'image du jour, temps où ordinairement le cœur se réjouit, en opposition avec la nuit, où on est triste, perdu, ou souffrant, ou attaqué par les ennemis. C'est bien étonnant qu'on accorde un tel honneur à la femme, dans la principale fête de la nation, vû qu'elle occupe le dernier rang dans toutes les autres circonstances. On ne doit pas non plus passer sans remarquer cette condition de virginité exigée de cette singulière prêtresse. Le reste de la nuit se passe en chants superstitieux et en cérémonies préparatoires pour le lendemain.

Quand l'aurore commence à paraître, le camp est déjà en mouvement et offre la plus grande animation. Les vieillards amènent en procession la Vestale au temple ou *loge de Médecine*; les jeunes guerriers parés et peints de toutes couleurs suivent, et puis le reste du peuple. Le tambour se fait entendre au milieu des chants propres à la circonstance, ainsi que plusieurs détonations de fusil. On introduit la *femme blanche* dans le temple et on la place au milieu, entourée de tous les *hommes de Médecine*, en face